

LA MÉTHODOLOGIE DU COMMENTAIRE DE TEXTE PHILOSOPHIQUE

PRÉSENTATION DU COMMENTAIRE DE TEXTE PHILOSOPHIQUE

Le commentaire de texte philosophique est un exercice écrit. Il est le troisième sujet au choix qui, avec les deux sujets de dissertation, constituent l'épreuve de philosophie au baccalauréat.

Il porte sur un extrait de texte appartenant à un philosophe choisi dans la liste des auteurs au programme, et dont l'élève en classe de Terminale et candidat à l'examen du Baccalauréat est invité à *dégager l'intérêt philosophique, après son étude ordonné*.

Il comporte deux étapes essentielles dont une phase préparatoire et une phase élaborée.

I/ LA PHASE PRÉPARATOIRE (Rappel de la méthode de lecture de texte)

A- L'explication littérale du texte

L'Explication littérale consiste, après la numérotation des lignes du texte et sa lecture à plusieurs reprises, à :

- recenser et définir les mots, groupes de mots, expressions essentiels et ou difficiles,
- recenser les connecteurs logiques essentiels et déterminer leur fonction dans le texte.

Activité d'application

B- La problématique du texte

Elle est l'ensemble constitué par les items de la grille de lecture. La grille de lecture est un questionnaire permettant de dégager les items que sont : le thème, le problème, la thèse, l'antithèse, l'intention, l'enjeu, la structure logique.

Thème : c'est ce dont parle le texte.

Problème : c'est la question à laquelle l'auteur apporte une réponse.

Thèse : c'est la position présentée par l'auteur ; la réponse qu'il apporte au problème.

Antithèse : c'est le point de vue opposé ou différent de celui présenté par l'auteur.

Intention de l'auteur : c'est l'objectif immédiat, manifeste de l'auteur.

Enjeu du texte : c'est l'objectif lointain de l'auteur, c'est une valeur suscitée par le texte.

Structure logique : ce sont les étapes du raisonnement de l'auteur (mouvements du texte).

Activité d'application

C- L'explication méthodique du texte

L'explication méthodique du texte consiste en la clarification ordonnée et cohérente du texte.

Activité d'application

D- La critique du texte

La critique du texte est l'évaluation de l'intérêt du texte. Elle comporte deux parties : la critique interne et la critique externe.

La critique interne consiste à apprécier le texte sans recourir à autre chose qu'à lui-même. Quant à la critique externe, elle consiste à examiner la position de l'auteur par rapport à d'autres auteurs et/ou par rapport au vécu.

Activité d'application

II/ LA PHASE DE RÉDACTION

Le commentaire rédigé comporte outre l'introduction et la conclusion, deux parties dont l'étude ordonnée (partie explicative) et l'intérêt philosophique (partie critique).

A-L 'introduction

L'introduction formule **le problème** du texte mais dans un contexte annoncé par **le thème**. Puis elle expose la position (**la thèse**) que l'auteur apporte au problème posé et s'achève par **la structure logique du texte** qui donne une idée du plan. Ces éléments ne doivent pas figurer simplement les uns à côté des autres ou être simplement juxtaposés. Ils doivent être méthodiquement liés.

NB : On peut choisir de faire figurer la structure logique du texte à la fin de l'introduction ou au début de l'étude ordonnée.

Activité d'application

B-L ‘étude ordonnée

L’étude ordonnée est consacrée à l’**explication du texte**. Expliquer un texte, c’est tout simplement clarifier, élucider le sens du texte. Il faut donc s’en tenir aux idées du texte en évitant de proposer une critique dans cette partie du commentaire.

Il s’agit précisément d’étudier la manière dont l’auteur aborde le problème, les arguments qu’il fournit à l’appui de sa thèse, ou contre la thèse adverse. Pour ce faire, l’élève devra dégager et expliciter l’idée principale de chaque partie, les idées secondaires, les exemples et références (s’ils existent), définir les concepts, les mots-clés qui donnent un sens au texte.

Enfin, des transitions entre les différentes parties expliquées sont conseillées.

NB : Ce qu’il faut éviter :

- Résumer ou contracter le texte.
- Expliquer le texte mot à mot.
- Faire une explication linéaire du texte.
- Donner en bloc tous les éclaircissements du texte.
- Répéter le texte.
- Perdre le texte de vue en faisant des digressions, des extrapolations, des contresens.
- Exposer une partie (ou la totalité) du système philosophique de l’auteur, sans que ce soit vraiment indispensable à la compréhension ou à l’examen du texte.
- Faire une explication abstraite sans citer des passages du texte.
- Raconter le texte : « l’auteur pense que, son opinion est que, etc. ».
- Faire des anachronismes.

Activité d’application

C-L ‘intérêt philosophique

1) La critique interne

Elle consiste à **évaluer le texte en lui-même**, sans référence à autre qu’à lui-même. Il s’agit précisément pour l’élève/candidat de montrer la validité ou non de la démarche argumentative de l’auteur par la pertinence ou non des idées, leur mode d’exposition, la qualité du langage, les raisons de la difficulté ou de l’accessibilité du texte, etc.

Bref, pour cette étape du commentaire, il est recommandé de mettre en évidence la force et/ou la faiblesse des arguments de l’auteur, mettre en rapport la démarche argumentative et l’intention de

l'auteur en précisant par exemple, avec raisons à l'appui, que son intention suit logiquement ou non la démarche qu'il adopte.

Au terme de la critique interne, il faut rappeler la thèse, objet de discussion dans la critique externe.

Activité d'application

2) La critique externe

Par définition, la critique externe est l'exposé de la thèse de l'auteur avec sa justification et ensuite la présentation d'une antithèse qui montre les insuffisances du point de vue de l'auteur, tenant compte de la réalité pratique, du vécu ou même de l'histoire des hommes.

Concrètement, l'élève/candidat **dans un premier temps justifiera la position de l'auteur du texte en ayant justement recours aux solutions proposées par d'autres auteurs. Dans un second temps, si la thèse de l'auteur et les positions qui lui sont favorables comportent des insuffisances, des limites, des équivoques, il faut évoquer et soutenir des thèses d'autres auteurs.**

Ce débat nécessite du candidat des idées, des arguments, des exemples et/ou des citations ; en évitant ce qu'on appelle la logomachie c'est-à-dire un catalogue d'auteurs et de citations.

Activité d'application

D- La conclusion

Contrairement à une certaine opinion qui affirme qu'une conclusion n'est pas nécessaire au commentaire de texte, il faut nécessairement en faire. Elle consiste à :

-faire le bilan de l'analyse en récapitulant les différentes positions développées dans l'étude ordonnée et l'intérêt philosophique.

-Dégager une position personnelle.

Activité d'application

LA MÉTHODOLOGIE DE LA DISSERTATION PHILOSOPHIQUE

PRÉSENTATION DE LA DISSERTATION PHILOSOPHIQUE

La dissertation philosophique est un exercice écrit dans lequel il est demandé à l'élève en classe de Terminale, candidat à l'examen du Baccalauréat de :

- identifier le problème que pose l'énoncé d'un sujet donné ;
- résoudre ce problème par une argumentation critique et cohérente.

À cet effet, une démarche préparatoire est exigée pour la réussite de l'analyse.

I/ LA PHASE PRÉPARATOIRE (Rappel de l'essai de problématisation)

A- La compréhension du sujet

Elle comporte 3 étapes.

1) L'étude parcellaire

L'étude parcellaire consiste à recenser et définir selon le contexte les mots et/ou les expressions essentielles du sujet.

- Un mot essentiel est un terme indispensable à la compréhension du sujet.
- Une expression essentielle est un groupe de mots indispensables à la compréhension du sujet.
- La définition contextuelle consiste à donner pour chaque mot ou expression le sens approprié au contexte.

Activité d'application

2) La reformulation du sujet

Elle consiste, à partir de la définition contextuelle, à dire autrement le sujet, sans en altérer le sens initial. Elle n'est donc pas une simple paraphrase, une répétition superficielle et banale du sujet mais plutôt une démarche d'interprétation qui, à partir des définitions ou explications faites, reprend en d'autres termes le sujet en prenant soin de préserver le sens initial de celui-ci.

Activité d'application

B- La problématisation du sujet

La problématique est l'ensemble constitué par le problème et les aspects du problème. La problématisation du sujet est donc l'opération qui consiste à formuler clairement le problème suscité par l'énoncé du sujet et à dégager sous forme interrogative ses aspects.

1) Le problème

Le problème est la difficulté intellectuelle liée au sujet. On y accède à travers une bonne reformulation.

Activité d'application

2) Les aspects du problème

Les aspects du problème sont les questions qui annoncent les axes d'analyse, sous forme interrogative.

Activité d'application

C- La structuration des axes d'analyse du sujet

Structurer les axes d'analyse du sujet revient à les ordonner et à les argumenter.

Activité d'application

II/ LA PHASE DE RÉDACTION

La rédaction d'une dissertation philosophique comprend trois parties qui, même si elles sont d'inégales dimensions, demeurent solidaires les unes des autres. Ce sont l'introduction, le développement et la conclusion avec chacune ses caractéristiques et ses exigences.

A- L'introduction

Chargée de poser le problème à résoudre, l'introduction apparaît comme le miroir du devoir. Concrètement, elle doit :

-partir d'une amorce ou de la contextualisation du sujet en recourant :

- ✓ soit à un paradoxe ;
- ✓ soit à une opinion ;
- ✓ soit à une citation ;
- ✓ soit à un préjugé ;
- ✓ soit à un constat,
- ✓ soit à une brève définition des mots clés du sujet, etc.

-poser le problème qui est le nœud de la discussion et auquel on ne peut répondre par oui ou par non sans justification.

N.B. : Les élèves et les candidats au baccalauréat ont généralement affaire à deux types de sujets de dissertation.

- Le sujet-citation : dans ce type de sujet, il convient de reformuler d'abord le sujet pour en dégager la signification d'ensemble et rendre la citation plus explicite. Enfin, cette reformulation doit être ramenée à une question pour obtenir le problème à résoudre.

Exemple : « L'homme n'est rien sans les autres » *Qu'en pensez-vous ?*

Reformulation : *Les autres hommes sont nécessaires à l'homme pour qu'il soit lui-même un homme. (Ou) Les autres sont indispensables à l'homme.*

Problème : *Les autres hommes sont-ils indispensables à l'homme ?*

- Le sujet question : dans ce type de sujet, la reformulation, lorsqu'elle est suffisamment explicite, peut tenir lieu de problème.

Exemple : *L'art est-il un luxe ?*

Reformulation : *L'activité qui consiste à produire le beau est-elle superflue ?*

Problème : *L'activité qui consiste à produire le beau est-elle superflue ?*

Annoncer le plan c'est-à-dire présenter les aspects du problème et suggérer ainsi les différentes orientations du développement.

NB : *Ce qu'il faut éviter :*

- Commencer l'introduction par des définitions juxtaposées (tel mot a un sens, tel autre à tel autre sens...)
- Commencer l'introduction d'une façon qui suppose le problème connu. Par exemple « cette question », « ce problème » etc.

- Faire une introduction qui ne pose pas le problème ou qui pose plusieurs problèmes à la fois.
- Prendre parti dans l'introduction.
Parler de choses dans l'introduction sans rapport avec le problème.

Activité d'application

B- Le développement

Le développement consiste en une analyse méthodique et ordonnée des aspects du problème. Il s'agit alors pour l'élève ou le candidat de :

- rappeler l'idée générale de chaque aspect ;
- expliquer et justifier c'est-à-dire démontrer chacune de ces idées principales par des arguments tirés des éléments de cours, des références personnelles et/ou des positions d'auteurs connus ;
- illustrer chaque argument soit par une citation, soit par un exemple qui de préférence doit être connu de tous ou susceptible de l'être ;
- faire des transitions pour passer d'un paragraphe à un autre à l'intérieur de chaque axe et entre les différents axes.

NB : Ce qu'il faut éviter

- Ne pas donner les raisons de ce qu'on avance comme arguments.
- Employer des expressions telles que « selon moi », « je pense que » etc.
- Ne pas donner des exemples, c'est-à-dire des faits concrets illustrant des idées abstraites.
- Donner des exemples qui ne sont pas représentatifs, c'est-à-dire parler de cas uniques et singuliers.
- Donner une série d'exemples servant tous à la même idée, chacun n'ajoutant rien à ce qu'avaient donné les autres.
- Recourir à des citations qui ne concernent pas l'examen du problème.
- Recourir à des citations sans le dire, en recopiant des passages d'un auteur sans les mettre entre guillemets et sans références, comme si c'était de vous.
- Faire allusion à un auteur en disant simplement qu'il a parlé de ceci ou de cela, sans préciser ce qu'il a dit.

NB : On peut faire une bonne dissertation sans donner un seul exemple ni produire la moindre citation. Mais un discours sans exemple est souvent trop abstrait et une analyse sans citations est sans attaches culturelles. Ce sont les exemples et les citations qui donnent aux arguments leur force de persuasion.

Toutefois, il faut éviter une surenchère d'exemples et de citations.

Activité d'application

C- La conclusion

Destinée à proposer une solution au problème posé dans l'introduction, l'élaboration de la conclusion tient compte nécessairement du développement. Et en règle générale, elle comporte :

- **le bilan de l'analyse du problème** c'est-à-dire les raisons majeures évoquées dans le développement.
- **La réponse personnelle** de l'auteur de la dissertation sur le problème posé.
- **L'ouverture du problème résolu** sur une nouvelle question. Notons toutefois que l'ouverture n'est pas imposée, mais plutôt souhaitée.

NB : *Ce qu'il faut éviter*

- Faire une conclusion qui est une répétition ou un résumé du devoir.
- Faire une conclusion qui parle de choses sans rapport avec le problème traité.

Activité d'application